

Voix d'Exils vient au secours



Auteur: Pexels. Pixabay.com CC0 Creative Commons Libre pour usage commercial. Pas d'attribution requise

Un témoignage sur mon expérience à la rédaction vaudoise

Les circonstances m'ont fait devenir migrant, ce qui n'est pas une vie facile. Parmi de nombreuses choses importantes qui me manquaient a été le travail – la possibilité de créer, de produire quelque chose d'utile en utilisant le temps et d'autres ressources. Cela a été difficile psychologiquement car le travail est la vocation principale de tout être humain et sans travail il y a toujours le sentiment de vide intérieur. Cela a été difficile aussi financièrement car le migrant aux poches vides est très vulnérable à cause de toutes ses incertitudes.

Quoi qu'il en soit, après 15 ans de travail intensif dans le domaine du commerce et du développement, je n'avais rien fait depuis déjà deux ans lorsque l'opportunité de rejoindre la rédaction de Voix d'Exils s'est

présentée. Avec une vaste expérience dans la recherche et la rédaction de rapports, je me suis senti très à l'aise en m'essayant au journalisme. Au cours de l'année écoulée, j'ai eu l'occasion d'écrire un certain nombre d'articles et, espérons-le, de contribuer un peu au débat sur les questions de migration et de société. Cela m'a beaucoup aidé à occuper mon esprit avec quelque chose de significatif et à me remettre un peu des difficultés du passé. Mais surtout, cela a été une excellente opportunité de pratiquer mon français, qui s'est amélioré jour après jour ! J'ai beaucoup apprécié mon temps passé avec Voix d'Exils !

MHER

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils